

LA REVUE KARAMANLIE *AKTIS*  
[= LE RAYON LUMINEUX]

REVUE PÉRIODIQUE HEBDOMADAIRE TRAITANT DE SUJETS  
RELIGIEUX, POLITIQUES ET SCIENTIFIQUES\*

*AKTIS*. *Dini, Siyasi, Fenni, Haftalık Risâledir* (= *Revue périodique hebdomadaire traitant de sujets religieux, politiques et scientifiques*). Il s'agit d'une revue karamanlie dont la publication doit avoir débuté en 1913. Le dernier numéro, repéré en 1908, porte la date de publication du 10 juillet 1914. Lieu de publication : Constantinople. Fondateur-directeur : Nik. I. Kamalakidis. Rédacteur en chef : Iord. I. Limnidis, qui n'apparaît plus à partir du numéro 906. Format in-quarto, 29 x 20, comportant 8 pages à la pagination continue (pp. 10-407). Prix au numéro : 20 *paras*. Abonnement annuel : 30 piastres. A l'issue de la première année de parution, annonce est faite que la revue comportera désormais 16 pages et sera vendue 30 *paras*. Après la publication du premier numéro de 16 pages, la revue revient au principe des 8 pages, mais le prix au numéro demeure de 30 *paras*. Adresse des bureaux : *Bâb-i Ali caddesi*, au journal «*Sadâ-i Millet*»<sup>1</sup>. L'impression de la revue était réalisée à l'imprimerie ARISTOVOULOS, ANASTASIADIS et Cie.

“L’*Aktis* de Nik. I. Kamalakidis, publiée en 1911, aura existé une année en tant que feuille quotidienne, et deux années comme revue hebdomadaire”, écrivait en 1917 Iordanis I. Limnidis, alors directeur de *Néa Anatoli* et qui, ainsi que nous l’avons mentionné, fut rédacteur en chef d’*Aktis* durant un an au moins (numéros 851-906)<sup>2</sup>. Il semble cependant que la publication de la feuille quotidienne *Aktis* se soit étendue au-delà de deux années, car il est mentionné dans le numéro 851 (14.02.1913) qu’il s’agit de la troisième année de publication de l’imprimé. C’est à partir du même numéro que débute parallèlement la nouvelle pagination des numéros de la revue, comportant désormais une nouvelle

---

\* Cette brève note a été publiée sous forme de lemme dans une version pionnière in (éds.) Loukia Droulia – Gioula Koutsopanagou, *Εγκυκλοπαίδεια του ελληνικού τύπου, 1784-1974, Εφημερίδες, περιοδικά, δημοσιογράφοι, εκδότες* [Encyclopédie de la presse hellénique, 1784-1974, Journaux, revues, journalistes, éditeurs], t. I, Athènes 2008, pp. 163-164.

<sup>1</sup> Il s’agit selon toute probabilité du journal *Sadâ-i Millet* que publiaient Iordanis Haralambidis et P. Kosmidis et dont le rédacteur était G. Mélahroinos. Cf. Hasan Duman, *Başlangıcından Harf Devrimine Kadar Osmanlı – Türk Süreli Yayınları ve Gazeteler Bibliyografyası ve Toplu Kataloğu (1828-1928). A Bibliography and Union Catalogue of Ottoman-Turkish Serials and Newspapers from the Beginning to the Introduction of the Modern Turkish Alphabet, 1828-1928*, Foundation for Information and Documentation Services, Ankara 2000, n° 1823.

<sup>2</sup> Iordanis I. Limnidis, “Περὶ του μικρασιατικού ιδιώματος” [Sur l’idiome d’Asie Mineure], *Απ’ όλα* [Un peu de tout], n° 330 (1917), p. 188.

pagination continue. Le médecin Ioannis Tsourouktsis, qui avait également collaboré à la revue *Aktis*, la cite dans son manuscrit inédit “Extraits des chroniques des pseudo-karamanlis”, en même temps que les journaux *Anatoli* de Evagélinos Misailidis et *Asia* de Karasavvas<sup>1</sup>.

Aucun numéro du quotidien *Aktis* n’a été retrouvé jusqu’à présent; je suppose que des raisons financières ont présidé à sa transformation en revue hebdomadaire consacrée à des sujets variés. En effet, avant même la clôture des neuf premiers mois de publication de la revue, son rédacteur insère déjà des rappels aux abonnés afin qu’ils s’acquittent du montant de l’abonnement<sup>2</sup>. Il est évident que, même en tant qu’hebdomadaire, *Aktis* rencontrait des difficultés à couvrir ses frais de publication.

Le contenu du périodique est varié. Ses pages comprennent des informations sur le patriarcat œcuménique dont Nik. I. Kamalakidis était le responsable de publication, de même que des articles de caractère catéchétiques signés du médecin I. Emmanouïlidis et Oikonomos Léontios, tous deux auteurs connus d’ouvrages karamanlis<sup>3</sup>. I. Emmanouïlidis y publie également son récit *Kis ve fukara komsusu* (Hiver et le voisin du pauvre)<sup>4</sup>.

On y trouve aussi des articles sur l’hellénité de la Macédoine, des pages tirées de l’histoire byzantine et ottomane<sup>5</sup>, de l’histoire contemporaine des Balkans et de l’histoire de la Cappadoce<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Archives du Centre d’Etudes d’Asie Mineure, manuscrit n° 344.

<sup>2</sup> Par exemple, dans les numéros 889, 891, 895-898 est publiée l’annonce suivante: *Γαζέταμηζή τοκούζ αϊδάν περού μουντάλά ιδούπδε, χένουζ απονέ πεδελινί κιονδέρμεγεγν δάσρα απονελεριμιζίν, ικινδζί πιρ ιχταρά λιουζιούμ πρακμασής πορδζλαρηνή κιονδερμελερινί χάσσετεν ταβοιέ ιδέριζ. Αϊλλεϋρς, λε ρέδακτεϋρ δεβιεντ πλϋς σένερε κομμε, παρ εϋεμϋϋλε, δαυς λε κας δϋ λιβραϊρε δε Κιϋοταηεία, Χαλίλ : Που χαφτά παρά κιονδερμέζ ισενίζ γαζέτα ιρσαλατηνή κεσεδζέγιζ, cf. n° 892.*

<sup>3</sup> Ilias Emmanouïlidis était l’auteur de a) une méthode d’apprentissage de la langue grecque par les turcophones: *Néa Méthodos ουσούλι δζεδιδ γιάνι ελληνικά λισανηνή γιαζμάκ ανλαμάκ βε σοϊλεμέκ ουσούλ ...* 1885 (cf. S. Salaville – E. Dalleggio, *Bibliographie analytique d’ouvrages en langue turque imprimés en caractères grecs*, III, 1866-1900, Athènes 1974, n° 229); b) il a traduit du français le roman *La porteuse de pain* de Xavier de Montépin (cf. S. Salaville – E. Dalleggio, op. cit., III, n° 233) et il a aussi fait paraître le livre *Αι Κυριακαί του έτους, γιάνι σενενίν χερ Κυριακησινδέ οκουνάν Εναγγέλιονουν...*, 1901-1902 (cf. Evangelia Balta, *Karamanlidika, XXe siècle, Bibliographie analytique*, Athènes 1987, n° 5). De son côté, Oikonomos Léontios a produit a) *Χριστιανική Λειτουργική Γιάνι Εκκλήσια, Τακσιμί, Τακημλαρή...* 1896 (cf. Salaville-Dalleggio, op. cit., III, n° 310). b) *Μεβλήζι Μεσιχηγέ γιάνι Κυριακή κιονναερινδέ .... Τραπιζονδά Σερασή μαδπαασινδέ ταπ ολονμουςδουρ 1900* (cf. Salaville-Dalleggio, op. cit., III, n° 330) c) *Κερνίκη βε Καλάβρυτα Επίσκοποσου Ηλίας Μηνιάτησιν Ποριούκ Περχίζ Κυριακήλερινέ Μαχσούς Μουτερδζίμ ...* 1900 (cf. Salaville-Dalleggio, op. cit., III, n° 331).

<sup>4</sup> Cf. n° 858, p. 62 et n° 861, p. 92.

<sup>5</sup> Har. V. Akkoyiounès a publié des articles intitulés “Fatih Hazretleri ve Rumlar” et “Sultan Fatih ve Rumlar”, cf. n° 918 (pp. 539-540), n° 919 (p. 544).

<sup>6</sup> Comme par exemple l’article de S. Avr. Houdaverdoglou-Théodotou de Tyane (aujourd’hui Kemerhisar), cf. n° 896, pp. 355, 363-364.



Le fascicule no 24

La majorité des numéros accueillent des poèmes de Dimitrios P. Klimentidis (Roumi) d'Ankara. Plus rarement V. I. Soumpioulidis et de V. P. Kouspaloglous y font paraître leurs poèmes. Le roman *Samaritain* y est aussi publié en feuilleton et, à partir du numéro 922, *La Papesse Jeanne* d'Emmanouïl Roïdis.

Dans ses colonnes, la revue traite également de sujets de médecine (articles sur l'épilepsie, les empoisonnements, la dysenterie, le trachome, etc.). Nombre de numéros abritent une colonne du docteur de famille (*ayle doktoru*) et ses conseils concernant les effets secondaires du tabagisme, la propreté corporelle, l'alimentation saine, *et al.* Les rédacteurs de ces articles étaient entre autres le

médecin Z. Pogonatos et Ioannis Tsourouktsoglou<sup>1</sup>. De la même façon, la plupart des numéros proposent des articles consacrés à des sujets touchant les femmes, et sont ornés des caricatures de G. Antoniadis<sup>2</sup>, G. Guéivéli et d'autres auteurs qui commentent la politique des Grandes Puissances dans les Balkans. La revue *Aktis* suit elle aussi la tendance dominante dans la presse constantinopolitaine de l'époque un peu avant l'éclatement de la Première Guerre Mondiale<sup>3</sup>. Les pages de la revue sont illustrées de photographies de dignitaires de l'Empire ottoman (Reşid Paşa, Kıbrıslı Mehmet Kâmil Paşa, Esad Paşa, et autres)<sup>4</sup>, d'hommes politiques (Elefthérios Vénizélos, Stéph. Dragoumis) et de militaires grecs, tels que le général K. Sapountzakis ou l'amiral P. Kountouriotis, de membres de la famille royale<sup>5</sup>, comme le roi Georges 1er<sup>6</sup>, la reine Olga, le roi Constantin *et al.* Les Guerres des Balkans projettent fatalement sur le devant de la scène des personnalités des Etats balkaniques, et dans les pages de *Aktis* apparaissent des photographies du Bulgare Stoyan Danev de même que des représentants des Grandes Puissances qui participent en négociateurs tout au long des Guerres des Balkans (le diplomate britannique Edward Grey, le français Raymond Pointcarré, le ministre russe Serguéï Sazonov, son homologue autrichien le comte Leopold von Bertchtolf, et d'autres<sup>7</sup>).

Les photographies de dignitaires ecclésiastiques ne font pas défaut. Par exemple, la nouvelle de l'accession au trône patriarcal du métropolite de Calcédoine sous le nom de Germain V, le 28 janvier 1913, est accompagnée de sa photographie<sup>8</sup>; de même, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de son prédécesseur Joachim III (13 novembre 1913) est publiée sa photographie, soulignant ainsi simultanément l'esprit pro-joaquimien de *Aktis*. Le numéro du 11 juillet 1913 (n° 877) publie la photographie de l'évêque de Myres, Athanasios, jointe à la nouvelle qu'il avait été pris en otage par les Bulgares, en même temps que 26 notables de Kavala, au cours de la prise de la ville par Pavlos Kountouriotis. Ce n'est pas un hasard si sont mis en avant des hiérarques d'archevêchés de Macédoine, comme l'évêque de Polyani, Photios, qui lui aussi avait été enlevé par les Bulgares avec les notables de Doïrani. *Aktis* informe sur

---

<sup>1</sup> Cf. par exemple n° 895, p. 356.

<sup>2</sup> Des caricatures de Antoniadis étaient aussi publiées à la même époque dans les revues *Απ' όλα* [Un peu de tout], *Εμπρός* [En Avant] *et al.*

<sup>3</sup> Cf. Palmira Brummett, "Ottoman Cartoon Maps: Imagining Space, Identity, and Nation in the Istanbul Popular Press, 1908-1913", dans *The Ottoman Empire Myths, Realities and 'Black Holes'*, (eds.) Eugenia Kermeli et Oktay Özel, The Isis Press, İstanbul 2006, 325-346. Voir aussi, du même auteur, *Image and Imperialism in the Ottoman Revolutionary Press, 1908-1911*, State of University of New York Press, Albany, 2000. Voir particulièrement le chapitre VI "The Comic Aggressor: The Critique of European Political and Economic Hegemony".

<sup>4</sup> Cf. n° 853.

<sup>5</sup> Par exemple, n° 860, 887.

<sup>6</sup> Cf. n° 862, où se trouve la photographie de la prière commémorative en l'église Saint Stéphane de Paris à l'occasion des funérailles du roi Georges.

<sup>7</sup> Cf. n° 855.

<sup>8</sup> Cf. n° 854.

la guerre qui fait rage dans les Balkans, et publie parallèlement des articles s'élevant contre les atrocités commises par les Bulgares<sup>1</sup> en Macédoine, mais aussi des articles d'histoire au contenu anti-bulgare, comme celui que publia I. I. Limnidis<sup>2</sup> sous le titre "L'Empereur Basile Bulgaroch-tone" ou le poème, au contenu analogue, de Dim. Klimentidis<sup>3</sup>, "Rezil Bulgar".

Les pages de la revue sont également ornées de photographies d'écoles et d'églises des communautés grecques orthodoxes de villes des Balkans, comme Kavala, Komotini, Skopje, Thessalonique<sup>4</sup>, qui constituent un matériel photographique d'une importance historique exceptionnelle. De façon analogue sont publiées des photographies de bâtiments des communautés *Rum* d'Anatolie : par exemple, le Séminaire/l'École Théologique, l'Orphelinat et l'École de Filles de la communauté de Zincidere de Cappadoce<sup>5</sup>, et des articles y ont aussi consacré aux Ecoles *Rum* de Constantinople, comme l'École de Commerce de Chalki<sup>6</sup> et l'École d'Economie Domestique à Beyoğlu<sup>7</sup>.

La revue est en relation directe avec le monde des Cappadociens installés à Constantinople, comme en témoignent d'une part les encarts publicitaires de professions libérales et de médecins de Constantinople<sup>8</sup> qui y sont insérés, mais aussi l'annonce de la publication du calendrier karamanli O ASTIR (L'Etoile)<sup>9</sup>.

Dans les pages de *Aktis* sont mis en avant des membres éminents de la société cappadocienne. On y voit publiées les photographies et les notices biographiques des députés *Rums* de Constantinople originaires de Cappadoce, de Vasilios Orphanidis (de Niğde) et de Iordanis Haralambidis (d'Erkilet de Césarée, l'antique Archélaïs)<sup>10</sup>, de même que la photographie de l'avocat P. P.

---

<sup>1</sup> Cf. par exemple l'article de N. I. Kamalakis dans le numéro 876, page 203.

<sup>2</sup> Cf. n° 875, p. 195.

<sup>3</sup> Cf. n° 881, p. 246.

<sup>4</sup> Des photographies de l'église de Saint Démètre, de la mosquée de Sainte Sophie et de la Tour Blanche de Thessalonique illustrent les numéros 866, 867 et 875.

<sup>5</sup> Cf. n° 882.

<sup>6</sup> Cf. n° 908. Sur l'École de Commerce de Chalki, voir A. Millas, *H Xálkhi ton Prigkhoponhíson* [Chalki des Îles des Princes], édition de l'Association d'Etudes Historiques et Ethnographiques "I Mnimosyni", Athènes, éditions Agra, 1984, p. 361 sqq.

<sup>7</sup> Cf. n° 922, pp. 568-569.

<sup>8</sup> Cf. n° 903, p. 424: ΚΑΝΑΑΤ ΜΑΓΑΖΑΣΗ, ΠΟΛΧΡΟΝ ΟΜΟΥΡΛΟΓΛΟΥ, ΕΡΚΕΚ ΒΕ ΤΖΟΛΖΟΥΚΛΑΡ ΙΤΖΟΥΝ ΧΑΖΗΡ ΒΕ ΗΣΜΑΡΛΑΜΑ ΕΛΠΙΣΕΛΕΡ, *Εσκή Ποσταχανέ αρκασηνδά, 11 βε Μαχμούδ πασά πασηνδά, Ταρακτζή σοκαγή καρσουσηνδά 20 νούμερολου μαγαζαλαρηνδά...* Cf. aussi n° 916, p. 523: ΠΑΣΧΑ ΤΖΙΟΡΕΚΛΕΡΙ. *Αλτούν Τόπ μαγασασή. Αναστ. Σ. Μιχαηλίδης. Εμίν ονιού Καρακάς Χαν νο 15.*

<sup>9</sup> Cf. n° 899: *Μικρασιατικόν Ημερολόγιον «ΑΣΤΗΡ» Νεβσεχιρλερίν «ΠΑΠΑ ΓΕΩΡΓΙΟΣ» δζεμετί ισλαχισί ταραφηνδάν νεσρ ιδιλέν ημερολόγιονη ουσούμυ καρίνιμιζέ ταβσιέ ιδέριζ. (Τύποις Μισσηλιδών Ζηνδάν καπού).* Il s'agit de l'édition de 1913, cf. Evangelia Balta, *XXe siècle*, op. cit., n° 96.

<sup>10</sup> Cf. n° 911, p. 484.

Yiadikiaroglou,<sup>1</sup> auteur de l'ouvrage karamanli sur les lettres de charge. Il s'agit du livre *Τελχίσι ακχιάμι Πολίτσα... Δερισααδέτ, Αλέξανδρος Νομισματίδης... 1896*<sup>2</sup>.

Des articles sont également consacrés aux philanthropes d'origine cappadocienne, comme Evdokios Hatzi-Syméonidis<sup>3</sup> de Nevşehir, Nikolaos A. Kyriakidis<sup>4</sup>, de Nevşehir également, propriétaire de la conserverie "Hermis", Konstantinos Aravanopoulos, du village de Fertek près de Niğde, grand bienfaiteur du patriarcat et de la fraternité du village de "l' Archange Michel"<sup>5</sup>, Mihail Pialoglou de Tyane, bienfaiteur de la communauté Szaltza, habitant de Çengelköy<sup>6</sup>. Dans la rubrique société de *Aktis* sont annoncés les événements concernant le monde des Cappadociens de Constantinople : fiançailles<sup>7</sup>, décès et articles nécrologiques<sup>8</sup>. La publication d'un article nécrologique et le vote de la communauté de Tyane en faveur de leur compatriote Markos L. Portokaloglou<sup>9</sup> prouve l'existence d'un canal de communication entre les migrants installés à Constantinople et la terre natale de Cappadoce<sup>10</sup>. *Aktis* annonce à ses lecteurs le décès à Paris du banquier Evstathios Evgénidis, dont l'activité d'homme d'affaire et de philanthrope était renommée dans les cercles de Constantinople autant que de Grèce<sup>11</sup>.

L'annonce de la conférence de M. Moysidis dans la salle de l'Association Grecque des Belles Lettres (novembre 1913), celle du récital donné par la violoniste Marietta Nikaki, de même que l'information régulière fournie à ses

---

<sup>1</sup> Cf. n° 919, p. 544.

<sup>2</sup> (cf. S. Salaville – E. Dalleggio, op. cit., III, n° 311).

<sup>3</sup> Cf. n° 881, p. 248.

<sup>4</sup> Cf. n° 901, p. 407.

<sup>5</sup> Cf. n° 899, p. 392.

<sup>6</sup> Cf. n° 896.

<sup>7</sup> "Κετζέν χαφδά Φενερδέ Ταχτά μιναρεδέ αχουππάι εαζημηζδάν βε χαβγιάρ χανηνδά ον τιουδζαρηνδάν Νικολάκη Αράπογλου εφέντινιν κεριμέι εφφετβεσιμελερί μαδμαζέλ ΜΑΚΡΙΝΑΝΗΝ Δεδεαγατζ τιδζαρχαρηνδάν Λάμπρο Βατίκης εφέντινιν μαχδουμλερί ΒΑΣΙΛΑΚΗ εφέντι ιλέ ναμιζετλερί ιδζρά ιδιλιμίσδιρ. Ταραφεινί αν σαμίμουλ καλπ τεπρίκ βε καρίπεν ιζδιβαζαρηνήν δαχί ιδζρασή ιλέ παχδιάρ ολμαλαρηνή τεμεννί ιδέριζ". Cf. n° 872.

<sup>8</sup> Cf. n° 904, p. 432, où sont annoncées les funérailles et se trouve l'article nécrologique de Hatzi-Despina Kyr. Déirmentzoglou et de Marigo Anast. Dolasikoglou, originaires toutes deux de Tyane de Niğde. Voir aussi les numéros 905 et 910, où sont annoncés l'enterrement et la messe de commémoration des 40 jours, en l'église de la Transfiguration à Sisli, de Pipina D. Christidi, mère d'Aristovoulos D. Christidis, éditeur de la revue *Απ' Όλα* [Un peu de tout].

<sup>9</sup> Markos Portokaloglous était membre de Conseil Mixte du patriarcat. Voir *Ημερολόγιον των Εθνικών Φιλανθρωπικών Καταστημάτων 1905* [Journal des Etablissements de Charité Nationaux de 1905], Constantinople 1904, p. 36.

<sup>10</sup> Cf. n° 892 (p. 336), 893 (p. 340) et 894 (p. 348).

<sup>11</sup> Cf. n° 905 et n° 908, où est annoncée la messe de commémoration des 40 jours en l'église de la Panagia (Sainte Vierge) de Beyoğlu. Sur Evstathios Evgénidis, voir *Ποικίλη Στοά* [Stoa Poikilè] 16/1 (1914), pp. 74-77. Voir aussi *Ημερολόγιον των Εθνικών Φιλανθρωπικών Καταστημάτων 1905*, op. cit., p. 225.

lecteur par *Aktis* sur la projection de films cinématographiques<sup>1</sup> montrent suffisamment l'existence d'une communauté cappadocienne de Constantinople nettement différenciée de celle de ces "rustres épiciers karamanlis" du milieu du XIXe siècle. Il s'agit d'une société qui suit de près les choix culturels des Rums hellénophones et des autres communautés non-musulmanes de Constantinople. C'est peut-être donc aussi pour cette raison que le public de lecteurs de la revue karamanlie *Aktis* se limitera et que les abonnés qui lui demeureront fidèles ne suffiront pas à couvrir les frais de sa publication. D'autre part bien sûr, la revue continue de s'adresser au monde traditionnel des Karamanlis, qui continuaient à percevoir dans l'état de "hadjj" le but de leur vie, chose "aucunement étrange", ainsi que le remarque Hristos Hatziosif, "pour une société dans laquelle la dénomination "hatzi" constituait encore un titre honorifique"<sup>2</sup>. Ainsi, *Aktis* insère donc une annonce sur l'organisation d'un pèlerinage en Terre Sainte pour la Pâque 1914 (26 mars - 14 avril) par le métropolite de la Nouvelle Césarée Polykarpos, avec le prix par personne et par couple, soulignant les commodités du voyage<sup>3</sup>. L'attrait des Lieux Saints est toujours demeuré fort au sein des populations orthodoxes turcophones d'Anatolie, ainsi qu'il appert par les inventaires du Centre d'Etudes d'Asie Mineure, où se trouvent de précieux renseignements sur l'organisation des caravanes de pèlerins. Par ailleurs, dans les testaments compris dans les *codices* des communautés cappadociennes sont souvent aussi mentionnés des legs pieux en faveur des sites des Lieux Saints.

---

<sup>1</sup> "Σηκετζιδέ τραμβάι δζαδδεσινδέ "Αλεμδάρ" οτελί ιττισαληνδακί γενί κιουσάδ ιδιλέν Σινεμαδά που κιοουνδέν ιτιπάρεν αλαφράνκα 5 βε 91/2 στον δερεδζέ μερακλή δζιναι δραμ βε γάγετ μουζχήκ κορδεαλαάρ κιοστεριλεδζέκδιρ", cf. n° 921 sqq.

<sup>2</sup> Cf. H. Hatziosif, *Συνασός. Ιστορία ενός τόπου χωρίς ιστορία* [Synasos. Histoire d'un lieu sans histoire], Héraklion (Crète), Editions Universitaires, 2005, p. 57.

<sup>3</sup> Cf. n° 902.



Le portrait satyrique de N. I. Kalamakidis (*Ap' ola*, no 266)



### ΚΑΘΗΝΑΡ ΑΛΕΜΙΝΔΕΝ

Φρανσής μιουβεργκελερινδέν μαδάμ Διου-  
Λαφουά νάμ καθήν, ούμοιμ διουνιαδά βέ πύ-  
χασα Φράνσαδα κέσιπιο σοχρέτ-ίτιμς πέρ κκ-  
δίνδρη.

Μαδάμ Λα Φουά κρουτζούκ κεμαλεινδέν  
περού τούλιούμ ταριχίε έλε έστιγάλ έτιδιγι κίπύ,  
τεσχιουλινδέν σογράφα ζεθόζι, μ. Λα Φουαγιά,  
πιουζούκ γαρθημλαρδά πουληνιμήε βέ πέρ-τζόκ  
άσαρλάρ μείδαν έτζικαριμολάρδρη.

Πού μαδάμ Φράνσα χροικουμετί ταραφην-  
δάν έν πιουζούκ νισάνε ταλίφ έθιλιδιγι κίπύ,  
κενδισινέ, φέθκ-έλ-άδ έλαράκ, έρκέκ έλπισοσι  
έλε κεζμέκ έτζόκ μουσααδ έθιλιέ.

Πού καθήν έρκέκ έλπισοσιν σερεφινι λαί-  
κήλε μουχαφαζά έτιέ, σοιλέκι :

Κετζέν Μάρτιοζδα 46 Αύστρία ζαπίτ μα-  
δαμλαρή λεθαζηνιμάτη άσκεριέ άκρουνδέν γαρ-  
θημτζή έλαράκ, έφάι χηζμετέ μεζζόν έλμησ-  
λάρρηθ.

Καθηνλαρήν έρδουγιτά δουχούλ έλδουκλαρή  
μαδάμ Λα Φουανήν κουλαγηνά κιδίντζε, κεν-  
δισινδέν Αύστρία καθηνλαρηνά κερση πέρ ρεκα-  
πέτ ούγιανδηγηνηκάν Φράνσα χαρπιέ νάζη-  
ρηνά ζερδεκι μεκτουπό κρονδερμίσδιρ.

Παρίς, 11 Μάρτιος 1913.

#### Ναζήο έφένδι,

«Έγερ Φράνσανην Αύστρίαγια τεκαττιούμ  
έτιμεσινέ καίλ έλουρ βέ καθηνλαρά μουδαφάι  
μύλλιεγέ έστράκ κίπύ γάγετ πιουζούκ πέρ σε-  
ρέφ ζαφεισινέ κάράρ βιρρσοενί, έλκ δεφά έλα-  
έλαράκ, σιλάχ άλτηνά πενί δαβέτ έτιμενί  
ρεθζά έθέρμ.

» Γάγετ μιουσκίλ βέ άσσαγή σηνήφ πέρ βα-

ζηφέ δαχή έλσα πιλέ, γιαπαδζαγημή ταχμίν  
έθιγινίζ έσι, μεμλεκετιμ έτζούν έφά έτιμέκλε  
παχτιάρ έλαδζάγημ.

» Χησσιάτη χρομετικιαρανεμι καπόλ που-  
γιούρηνηζι νάζήρ έφένδι.»

#### Ζάν Δε Λα Φουά.

Πού μιουσεσέρ μεκτουπόκν Φράνσα νάζερ-  
τινδέν νέ κίπύ πέρ τεσάρ χασήλ έθιγινί χέιους  
πύλμεγορ ισέκδε, πού έστιδα τούζερινέ Φράν-  
σαδα έικερ πέρ-τζόκ καθηνλάρδα, χαρπιέ νά-  
ζαρετινέ μουραδζαάτλε έρδουγιτά ζουχουλε-  
ρινι ριθζά έτιμολέρ.

Μαδάμ Λά Φουά ρεφιλερινδέν άλδηγηή  
μεκτουπλαρά σου δζεβαπή βιρμίσδιρ :

«Άρζού έδέν κρονουλλζού καθηνλαρήν τα-  
λίμ κιορμεσινί βέ πύλ-άχηρ έρδου σερφεπερ-  
λιγέ βάζ έθιλιδιγι ζεμάν, λεθαζήμ ούμοιμ  
δαιρσοί μεμεούρ, ζαπίτ βέ κρουτζούκ ζαπιτ-  
λερινιν γερινέ καίμ βέ πού σουρέτλε φέιλεν  
έρδουσούν μηκθαρηνή άρτηρημαλαρηνή τεκλίφ  
έθέρμ.»

» Άζ ζεμάν ζαφρηνά γάληνηζ Παριεδέν  
810 καθήν καθήν καπόλ μεκτουπί γιαζμησ-  
λάρρηθ.

Μαδάμ Λα Φουά σίμει πού φικριν ταπιη-  
κηνάτζαλησμακδάρρηθ.

Καθηνλάρ άκέρ βέ για κηληθζλή ζαπίτδε  
έλμαγά πασλαθηλάρ. Φάκατ χέρ χαλδέν καθήν  
έρδουκλαρή γιάρην πιζέ πέρ-τζόκ μουαζζάμ  
μουζαφφεριετλέρ κροστερεθζέκ.

Καθηνλάρ Κάιζερ βέ Ναπολεωνλαρή έχι-  
μάλ κι κρονεσινέ φέτχ έθελζέκδιρ.

N. I. K

Κιομιούς-σοουζού, Τάς-κηολά, Πέτ όγλόζ χουσεκα-  
έρι βέ Χαρπέ, Δάρουλ-σεφεκά μεκδελερί

ΔΙΣ ΤΑ ΠΤΠΙ

#### ΜΕΧΜΕΤ ΧΟΥΔΑΒΙΡΔΙ

Διαλέξτε ατι χιζηνί φενιεγέ ταπιήκα τεδαβί  
βέ χέο νεβί έμάλ όλουνι ύν.

#### Άγορησής όις εζηκαρηλήε.

Σταμκολλά, Διγυλάγλουδα άσκεριέ τεκασούε σάνη  
γή κερσοουγηνά δαιρεί μαχσοουαδάρρηθ.

Une page de revue *Aktis* (no 20).

Outre par Iordanis I. Limnidis, Nik. I. Kamalakis et le médecin Ilias Emmanouilidis, des articles de la revue sont signés par Yiorgos Panteleimonidis, Yiorgos K. Grigoriadis, Prodromos Sahpeloglou, Oikonomos Leontios, les médecins Z. Pogonatos et Ioannis Tsourouktoglou, Savvas L. Aslanidis, Har. V. Akkoyiounès, Sof. Avr. Houdaverdoglous, originaire de Tyane de Cappadoce, et des auteurs de nous inconnus, cachés derrière leur pseudonyme littéraire, Fidnè et Argaios.

Jusqu'à présent, aucun renseignement n'a été décelé sur l'éditeur de la revue Nik. I. Kamalakidis. J'ai seulement repéré un croquis qui le représente, œuvre de Antoniadis et portant la légende "le directeur de l'*Aktis*", qui fut publié en 1915<sup>1</sup>. Dans le dossier BOR (POROS) du Centre d'Etudes d'Asie Mineure, référence est faite à un nommé Nikolaos I. Kamalakidis, membre éminent de la communauté Rum Orthodox<sup>2</sup>. Les réfugiés de Bor (Poros) dans leurs entretiens avec les collaborateurs du Centre d'Etudes d'Asie Mineure font mention d'une famille Kamaladikis/Kamalakoglou<sup>3</sup>. Papa-Konstantis Papadopoulos, dans un entretien avec la collaboratrice du Centre Eléni Gazi (1959) mentionne Evstratios Kamalakidis, démogéronte de Bor, et Iordanis Fakidis (28.02.59) le médecin Ioannis Kamalakidis, originaire de Bor, dont le père était commerçant à Constantinople. Il est donc possible que l'éditeur de *Aktis*, Nikolaos I. Kamalakidis, soit un descendant de cette famille. Pour ma part, je suis encline à considérer que les nombreuses insertions dans le périodique concernant des médecins et des pharmaciens<sup>4</sup> appuient l'hypothèse que l'éditeur de *Aktis*, Nikolaos I. Kamalakidis a une relation de parenté très probable avec le médecin Ioannis Kamalakidis de Bor de la région de Niğde. Cette supposition se trouve renforcée si on la combine avec la remarque que la rubrique société, de même que l'information sur les Cappadociens, se concentre sur tous ceux qui tirent leur origine de villages de la région de Niğde. Il ne reste plus qu'à voir confirmer notre hypothèse par les documents.

Bibliothèques: • Centre d'Etudes d'Asie Mineure (numéros 854-889).

- Fondation Louridéion (numéros 851-901).
- Athanassios Nikolaïdis (numéros 852, 858, 861, 863, 864, 866-870, 873, 874, 879-881, 883-887, 889-890, 892-896, 898-901).
- Stratis Tarinas (numéros 851, 901, 902, 903, 930).
- Bibliothèque du Patriarcat (numéro 815).

---

<sup>1</sup> Cf. revue *Απ' Όλα* [Un peu de tout], n° 226 (01.01.1915).

<sup>2</sup> Sur la famille Kamalakidis, voir aussi Vas. Hondropoulos, *Σύντομος λαογραφία του Πόρου* [Brève étude ethnographique de Poros (Bor)], Thessalonique 1956, p. 63.

<sup>3</sup> Archive du Centre d'Etudes d'Asie Mineure, dossier 252: le réfugié Anestis Kamalakidis rapporte à Eléni Gazi l'existence de la puissante famille des Kamalakoglou à Bor (31.03.1959).

<sup>4</sup> Par exemple, sont insérées des publicités concernant les dentistes Mehmet Houdavirdi (cf. n° 896, p. 148: *Κιουμούς-σουγιού, Τας κησλά, Πέϊ ογλού χασταχανελερί βε Χαρπιέ, Δάρουλ-σεφεκά μεκδεπλερί. ΔΙΣ ΤΑΙΠΙΠΙ. Μεχμέτ Χουδαβιρδί. Δισλέρ τερακκάτη χαζηρέϊ φεννεγιέ τατπήκα τεδαβί βε χερ νεβί μιάλ ολονούρ. Αγρησήζ δις τζηκαρηλήρ. Σταμπολδά, Δζιγαλόγλουνδα ασκερί τεκαούτ σανδηγή καρσουσηνδά δαΐρεσί μαχσουσαδάδηρ*) et I. Konstantinoglou (cf. n° 879: *ΔΙΣ ΤΑΙΠΙΠΙ. Ον πες σενετέν περού χαζακατή σαγεσινδέ ραγπέτι ουμουμεγί καζανάν κουλελί ασκερί μεκτεπί δις δοκτωρού Ι. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΓΛΟΥ εφέντη Πέϊ-ογλουνδά Καλιονδζή-Κουλουγηνδά Παπαδόπουλο Απαρτεμάν 3 νόμερλη μουαγενέ χανεσινδέ Παζάρ ιρτεσί Τζιχαρσεμπέ βε Τζουμά κιουνλερί χαστακιανή καπούλ ιδέρ*). De surcroît, certaines publicités se réfèrent à l'otorhinolaryngologiste K. Damianidis (cf. n° 896) mais aussi, sur une série entière de numéros, paraît l'annonce que la pharmacie "Anatoli" de Z. L. Oraiopoulos, originaire de Nevşehir, a reçu de l'huile de foie de morue (voir par exemple le numéro 906) où est annoncé le décès d'Alex. Kambouroglou (n° 876, p. 208).

